

Le mystère élucidé de la chapelle Saint-Julien de Montredon à Salinelles (Gard)

L'architecture romane fut-elle pensée selon un principe?
Si oui, lequel? Existe-t-il un référentiel, un système
cohérent ayant présidé à la démarche intellectuelle des
architectes du Haut Moyen-âge?

Enquête, visite et plongée dans le XI^o siècle.

Par Dominique Blumenstihl-Roth

Saint-Julien de Montredon est une chapelle d'allure modeste.

Sauvée *in extremis* de la ruine, elle a été admirablement restaurée, reconstruite à l'authentique, sous l'autorité d'un jeune compagnon tailleur de pierres, suivant les tracés et plans établis à l'ancienne. Elle se compose de deux édifices datés des XI^o et XII^o siècles, qui se dressent côte à côte au cœur du vignoble. La petite chapelle, en pierre de Pondres, apparaît comme une curiosité : à l'extérieur, nous remarquons la teinte successivement claire et foncée des contreforts, l'abside formée sur un plan polygonal à cinq pans. A l'intérieur, onze arcs doubleaux forment un extraordinaire ensemble. La courte travée de chœur contient un petit transept, trois ouvertures éclairent la nef de deux travées.

La grande chapelle, contruite en petit appareil, est remarquable extérieurement par ses bandes et arcatures lombardes. A l'intérieur, six arches immenses soutiennent l'édifice. Un magnifique transept

reçoit l'autel sur lequel figure la coquille de Saint-Jacques de Compostelle.

La présence des deux chapelles constitue une énigme que les historiens n'ont pas résolue. L'ensemble répond-il à un dessein, une intention? Comment fut pensée cette architecture ? Existe-t-il une clé, code de référence, un système qui préside à toute construction sacrée ?

Le motif unique : le cortex

Nous savons du symbole qu'il est le langage du réel et de la vie, qu'il n'est pas un voile couvrant les choses, mais une première diction de la chose même, exprimant son sens par la forme, l'image, le mot dont l'esprit peut tenter d'élucider la promesse. Ainsi, formes et images, allégories et analogies restent toujours à décoder quand elles alertent notre conscience. La difficulté réside cependant à retrouver le message de ce qui est dit : l'opération mentale de décodage s'impose chaque fois que se présentent signe et symbole.

Mais ce langage allusif, préservé dans sa gangue, est-il accessible à l'homme moderne? L'élucidation du langage codé est-elle concevable? Existe-t-il une "grille de lecture" autorisant le décodage?

Questions résolues. Comment, et par qui ?

Après une investigation partie de *Don Quichotte*, passant par le *Zohar* et la kabbale hébraïque, l'écrivain **Dominique AUBIER** a mis à jour les critères qui fondent la pensée en toute tradition. Le Code, car il s'agit d'un code, est explicité dans *La Face cachée du Cerveau*. De cette enquête —un demi-siècle de recherche— il ressort que rites et traditions du monde sont édifiées sur un système cortical. Pour le sacré, et précisément pour la kabbale, c'est sur le modèle d'un cortex, d'un cerveau dont nous portons tous en nous la restitution que s'est édifié le réel qui nous entoure. Selon un système unique, celui d'une structure d'absolu. Vivrions-nous sous la gouverne d'un "grand cerveau cosmique"? La tradition romane confirme-t-elle cette vision cosmogonique? Saint-Julien de Montredon, perle du Moyen-âge nous invite. Entrons et circulons dans l'édifice... comme l'énergie ambulante dans un cortex.

Les archétypes en œuvre

Les *deux* chapelles forment *une unité* dans laquelle s'articulent *deux* éléments : dans l'édifice Sud se présentent, en toute sobriété, des éléments de repères, dont il faudra se souvenir lorsqu'on entrera dans la grande chapelle Nord. En effet, *les deux nefs mitoyennes évoquent la composition corticale en deux sous-cycles*. La présence des deux nefs, dont celle du Sud est comme une esquisse de sa compagne nordique, désigne l'existence d'un archétype : *le Redoublement*. (L'édifice cortical se compose en effet de *6 couches* superposées, qui apparaissent, dans la phylogénèse, en deux temps) Dans la première partie d'un cycle, tout est information, allusion, symbole. Dans la seconde partie du même cycle, les éléments informatifs se répètent, s'inscrivent dans la matérialité. Le rapport entre les deux nefs est celui d'un exact redoublement des thèmes, avec augmentation d'amplitude. Dans la chapelle Sud, la courte travée de chœur contient un petit transept, *trois* ouvertures éclairent la nef de *deux* travées, s'exposant en *dualité droite et gauche* comme un livre ouvert relié en son centre. Ici, onze arcs doubleaux qui nous invitent à considérer *la succession des échanges latéraux* dans une évolution bien constituée. (Cf *les dix strates* du cortex) *Dix arches* forment un ensemble unitaire, la dernière représente le lancement vers le cycle suivant. Invitation à passer, à entrer de plain pied dans la chapelle Nord après que la partie Sud ait été bien vue.

La chapelle Nord, reprenant tous les éléments de sa voisine, en développe la thématique dans toute sa majesté. La présence de la triade, discrètement signalée par les trois fenêtres dans la chapelle Sud est magnifiée dans la partie Nord par les *trois* travées de la nef principale. La règle universelle des *trois niveaux d'organisation* est respectée : toute réalité se contruit en effet sur trois éléments constitutifs. Les biologistes l'ont bien observé. A l'extérieur, les trois arcatures de l'abside, ornée chacune de trois festons, évoquent cette même règle. Ainsi, trois éléments la signalent : les trois fenêtres de la chapelle Sud, les trois travées de la chapelle Nord, et les trois arcatures sur le mur externe de l'abside.

Le transept, si discret dans la chapelle Sud, s'élève dans la partie Nord dans toute sa hauteur. *Six* arches, et non plus deux, s'élancent ici, à l'image du cortex parlant, échafaudant ses *six* couches superposées.

Présent uniquement dans la seconde chapelle, [l'archétype Mesure-six](#) est superbement représenté : il est une identité remarquable, une mesure intérieure de la structure corticale. Il n'apparaît qu'après l'on ait visité l'intérieur de tout l'édifice. La structure n'est visible qu'après en avoir fait l'expérience. La chapelle de Saint-Julien de Montredon est un magistral rappel codé de la structure de référence corticale. Entrer dans ce lieu, c'est comme entrer dans l'édifice de sa propre tête pour découvrir ce qui s'y désigne inlassablement.

Plein Ouest : la mission de l'Occident

Après cette exploration interne, le visiteur est invité à quitter le lieu en sortant par la grande porte qui donne plein Ouest, sur les vignes. L'Occident tout entier est visé par cette direction. Elle désigne la région du monde d'où le vin de [l'explication](#) du sacré coulera. C'est de cette région, l'Ouest, que surgira l'élucidation des mystères, et la démarche scientifique, produit intellectuel de l'Occident, y apparaîtra comme "le partenaire", dans un couple (d'amoureux?) où Connaissance et Science devront faire bon ménage: Invitation à une [Union des contraires](#)... pour la plus belle édification de l'esprit humain?

Le visiteur quitte la chapelle Nord, tourne à droite, et découvre deux arcatures de festons groupés [cinq par cinq](#) sur les murs extérieurs de la nef. Ces éléments signent l'ampleur maximale du manifeste ayant atteint son paroxysme à [la fin de la couche 5 d'un cycle](#). A cet endroit cyclique, la matière est frappée d'un arrêt. L'énergie se précipite vers l'en-face, le lieu protégé de la [surévolution](#). La ligne supérieure à laquelle les festons semblent accrochés trace le chemin que prend l'énergie après qu'elle ait nourri tous les échanges latéraux disponibles.

Saint-Julien de Montredon, sortie droit du Moyen-Age, époque où l'humanité adhère pleinement à la pensée symbolique, apparaît soudain comme une subtile [mise en pierre du secret cortical](#). Le symbole constituait autrefois le mode de communication des idées. Il prenait, pour l'homme médiéval, toute sa place dans l'intelligence

qu'il avait du réel. De la peinture à la pierre, partout s'écrivaient alors, sous la forme interprétative du symbolisme, les concepts intellectuels qui fondent les traditions. **L'architecture romane en est un vivant exemple : elle est un sévère exposé des lois universelles qu'elle applique à la perfection sous la forme symbolique. Elle interprète les données initiatiques. Elle les pose dans la pierre. Elle taille, sculpte le code des lois universelles, tout en allusions, et présuppose qu'un jour, les esprits sauront le décrypter. La tradition romane, comme toutes les traditions du monde, célèbre le motif unique, et désigne l'organe qui en reproduit les règles. Saint-Julien de Montredon est construite selon ces règles. Cette chapelle restitue l'image d'un cortex parlant. Elle en représente à la fois la physiologie et le fonctionnement.**

Saint-Julien contient un autre message, qui s'inscrit dans son nom même : "**Montre - don**", nous disent ses murs. L'homme du Moyen-âge, en effet, sensible à la parole, au mot, ne choisit pas en vain les lieux de résidence. Ne laissant pas au hasard le droit d'édicter les décrets, il choisit les mots qui donnent sens à ses actes. En toute choses, il adhère à son système de références. **C'est à cela que nous invite cette chapelle : montrer-donc le motif universel don divin qui anime toute vie, toute existence.**

DBR

Bibliographie :

La Face Cachée du Cerveau ; Le Secret des secrets ; l'Ordre Cosmique

L'œuvre de Dominique Aubier est disponible à :

M.L.L. - La Bouche du Pel - BP 16 - F 27 240 DAMVILLE

<http://www.dominique-aubier.com>

La Chapelle Saint-Julien de Montredon est un joyau.

Ouvert aux visites sur rendez-vous.

Contact : Mairie de Salinelles 30 250

Association pour la sauvegarde de la Chapelle,

Saint-Julien 30 250 Salinelles tél : 04. 66. 80. 01. 97.